Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Philosophie

Session 2025 • Code sujet : **25-PHTEIN1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Critique et rejet de la religion (1 question) **Page 3**

2. Justice et usage de la force (1 question) **Page 4**

3. Plotin : l'art, la forme et la beauté (10 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2025/Bac STI2D - Philosophie - Session 2025 - 4-Sujet.pdf

1. Critique et rejet de la religion

Le candidat choisit un sujet de dissertation parmi trois propositions de philosophie. Ce sujet interroge la possibilité de critiquer la religion sans pour autant la rejeter.

Question Sujet 1. Traitez la question suivante sous la forme d'une dissertation philosophique : « Peut-on critiquer la religion sans la rejeter ? »

Critiquer, c'est examiner les croyances, les pratiques et les institutions d'une religion à l'aune de la raison. Rejeter, c'est refuser tout ou partie de ses prétentions. La question suppose donc qu'une foi puisse être distinguée de ses dérives.

On peut critiquer sans rejeter : Voltaire, dans le *Traité sur la tolérance*, combat le fanatisme religieux. De même, un croyant peut dénoncer une injustice commise par son institution au nom des valeurs mêmes de sa foi. La critique devient alors discernement et réforme.

Mais si l'examen montre qu'un dogme contredit la raison ou la justice, conserver cette croyance devient difficile à justifier. On peut toutefois distinguer les dogmes de l'expérience spirituelle, des rites et de la communauté. Ainsi, la critique n'impose pas toujours le rejet : tout dépend de ce qu'elle met en cause et de la force de ses conclusions.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La critique peut réformer une religion sans la rejeter, mais elle conduit au rejet si elle invalide ses principes essentiels.

2. Justice et usage de la force

Le candidat choisit un sujet de dissertation parmi trois propositions de philosophie. Ce sujet invite à interroger le rôle de la force dans l'exercice et l'établissement de la justice.

Question Sujet 2. Traitez la question suivante sous la forme d'une dissertation philosophique : « La justice peut-elle se passer de l'usage de la force ? »

La justice vise à établir des règles équitables et à protéger les droits. La force peut désigner la contrainte publique, mais aussi la violence arbitraire. Peut-on donc faire respecter la justice sans imposer parfois une règle ?

D'abord, sans sanction, une loi pourrait être ignorée : la police peut devoir protéger une personne menacée ou faire exécuter un jugement. La force semble alors nécessaire à l'effectivité du droit. Mais elle ne suffit pas à rendre une règle juste. Comme l'explique Rousseau dans *Du contrat social*, la force ne fonde pas le droit : obéir au plus puissant n'est pas une obligation légitime.

Une contrainte publique n'est donc juste que si elle respecte des lois légitimes et demeure nécessaire et contrôlée. La désobéissance civile non violente peut, au contraire, contester une loi injuste. La justice ne se passe pas toujours de force, mais elle doit la soumettre au droit.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La justice peut nécessiter la contrainte publique, mais celle-ci n'est légitime que si elle est encadrée par le droit, nécessaire et contrôlée.

3. Plotin : l’art, la forme et la beauté

Le sujet propose un extrait des Ennéades de Plotin, qui oppose une pierre brute à une pierre transformée en statue par l’art. Le candidat explique le texte et choisit entre répondre dans l’ordre aux questions de l’option 1 ou suivre un développement de son choix avec l’option 2, en indiquant son option au début de la copie.

Consigne générale

Question Sujet 3. Expliquez le texte de Plotin sur la beauté de la forme produite par l’art. Pour rédiger l’explication, choisissez soit de répondre dans l’ordre aux questions proposées, soit de suivre un développement de votre choix, et indiquez l’option retenue au début de la copie.

Option n°2. Plotin demande d’où vient la beauté de la statue : de la pierre ou de la forme que l’art lui donne ? La comparaison des deux blocs montre que la matière ne suffit pas : une autre pierre ne serait pas belle pour la même raison. La forme n’est pas déjà présente dans la matière ; l’artiste la conçoit avant de la réaliser. Il ne s’agit pas d’une invention arbitraire : l’artiste participe à l’art, qui porte la forme intelligible. Le raisonnement va donc de l’opposition entre pierre brute et statue à la primauté de la forme pensée. On peut toutefois distinguer la beauté artistique de la beauté naturelle : le texte explique la première, sans nier la seconde.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La beauté de la statue vient de la forme intelligible conçue par l’artiste, non de la pierre elle-même.

A) Éléments d’analyse

Question 1. Expliquez précisément ce qui différencie les deux blocs de pierre pris dans l’exemple de Plotin.

Pierre brute	Pierre sculptée
Sans proportion et sans intervention de l’art.	Façonnée par l’art en statue d’une divinité ou d’un homme.
La matière ne manifeste pas la forme de l’œuvre.	La forme lui donne sa beauté artistique.

Les deux blocs sont de pierre, mais l’un demeure informe tandis que l’autre est organisé par l’art. Leur différence décisive n’est donc pas matérielle : elle tient à la forme réalisée dans la pierre. Plotin s’en sert pour montrer que la matière seule ne peut expliquer la beauté de la statue.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La première pierre reste brute ; l’art donne à la seconde une forme qui en fait une statue belle.

Question 2. Que peut vouloir dire Plotin quand il dit que la statue d'un homme n'est pas celle de « n'importe qui » ?

La formule oppose un homme quelconque à celui dont l'art a produit une statue « à partir de tout ce qu'il y a de beau ». L'artiste ne se contente donc pas de reproduire fidèlement un individu particulier : il sélectionne et compose des traits pour faire apparaître une beauté accomplie. La statue peut ainsi présenter un idéal qui n'existe parfaitement chez aucun homme réel. Cela ne signifie pas que l'artiste invente sans modèle : il rend sensible une forme de beauté que son art lui permet de concevoir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La statue d'un homme exprime une beauté idéale, composée par l'artiste plutôt qu'une simple ressemblance quelconque.

Question 3. Expliquez l'expression : « la forme que l'art y a fait entrer ».

1. La matière brute ne possède pas déjà la forme de la statue.
2. L'artiste conçoit une organisation, par exemple les proportions et les traits de la figure.
3. Son travail réalise cette organisation dans la pierre et la rend visible.

« Faire entrer » la forme ne signifie pas ajouter à la pierre un objet séparé : cela signifie la transformer selon une conception. La matière devient ainsi statue parce qu'elle reçoit une organisation intelligible. Plotin insiste sur l'antériorité de cette forme dans la pensée de l'artiste, avant sa réalisation matérielle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La forme est l'organisation conçue par l'artiste, puis réalisée dans la matière par son travail.

Question 4. Que signifie pour vous que « l'artiste participe à l'art » ?

Les yeux et les mains sont les moyens physiques de l'artiste, mais ils n'expliquent pas à eux seuls la beauté de l'œuvre. « Participer à l'art » signifie agir en possédant l'art : un savoir-faire, mais aussi la capacité de concevoir la forme qui guidera le travail. Dans la pensée de Plotin, cette forme ne se réduit pas à une idée personnelle et arbitraire ; elle renvoie à une beauté intelligible que l'artiste rend présente dans la matière. Le geste accomplit donc une conception.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'artiste participe à l'art en concevant une forme intelligible et en sachant la réaliser dans la matière.

B) Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre dans ce texte ?

Plotin cherche à déterminer d'où vient la beauté d'une œuvre : de sa matière ou de la forme que l'art lui donne ? La comparaison écarte l'idée que la pierre serait belle par elle-même : si tel était le cas, toute pierre devrait l'être de la même façon. L'auteur demande ensuite d'où vient cette forme. Elle n'est pas contenue dans la matière ; elle se trouve d'abord dans la pensée de l'artiste, en tant qu'il participe à l'art. La question porte donc aussi sur le rapport entre beauté, pensée et création artistique.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La beauté de l'œuvre vient-elle de sa matière ou de la forme conçue par l'artiste ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation de l'auteur.

1. Plotin oppose un bloc brut et un bloc transformé en statue.
2. Il constate que la beauté de la statue ne vient pas de la pierre, puisque toute pierre n'est pas belle de la même manière.
3. Il attribue cette beauté à la forme que l'art fait entrer dans la matière.
4. Il précise que la forme existe d'abord dans la pensée de l'artiste, qui participe à l'art ; elle y est supérieure à sa réalisation matérielle.

L'argument va ainsi de l'exemple concret à l'affirmation de la primauté de la forme pensée.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Plotin compare les pierres, écarte la matière comme source de beauté, puis affirme la primauté de la forme pensée.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la beauté de la statue vient de sa forme, non de la pierre qui la constitue. Cette forme n'est pas déjà donnée dans la matière : l'artiste la porte d'abord en pensée, puis la réalise par son art. La statue rend donc visible une beauté qui, dans l'art, existe de manière supérieure à sa manifestation matérielle. Il ne faut pas comprendre cette thèse comme une simple préférence subjective de l'artiste : Plotin rapporte la beauté à une forme intelligible que l'art actualise dans l'œuvre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La beauté artistique vient d'une forme intelligible, pensée par l'artiste et réalisée dans la matière.

C) Commentaire

Question 1. Quel rapport l'art entretient-il avec la pensée ?

Dans le texte, la pensée précède l'œuvre : l'artiste conçoit la forme avant qu'elle soit réalisée dans la pierre. L'art ne se réduit donc ni à un geste manuel ni à la copie passive d'un modèle visible. Il implique une conception qui sélectionne et organise les traits, puis un savoir-faire qui les rend sensibles. Mais pensée et réalisation ne se confondent pas : une forme seulement conçue n'est pas encore une statue. L'art unit ainsi une forme pensée et son incarnation matérielle, tout en faisant dépendre la beauté de la première.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'art traduit une forme pensée en œuvre sensible grâce au savoir-faire de l'artiste.

Question 2. La nature a-t-elle besoin de l'art pour être belle ?

La nature n'a pas besoin de l'art humain pour être belle : une fleur ou un paysage peuvent nous apparaître beaux sans intervention d'un sculpteur. Il faut toutefois distinguer cette beauté de celle de la statue, dont Plotin explique ici l'origine artistique. Dans sa philosophie, les formes naturelles peuvent elles aussi manifester une beauté intelligible ; elles ne sont donc pas de simples matières informes. L'art humain ne crée pas toute beauté : il conçoit une forme et la réalise dans une matière, parfois en sélectionnant ou en idéalisant des traits naturels.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : la nature peut être belle sans l'art humain, même si la beauté de la statue dépend d'une forme artistique.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STI2D

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2025, porte le code 25-PHTEIN1 et dure quatre heures, coefficient 4. Le candidat traite un sujet au choix : dissertation sur la religion ou la justice, ou explication d'un texte de Plotin sur la beauté artistique. Elle évalue la problématisation, l'analyse conceptuelle, l'argumentation et l'interprétation du texte.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Chez Plotin, la statue est belle en raison de la forme que l'art introduit dans la matière, et non parce qu'elle est faite de pierre.
- La forme artistique se trouve d'abord dans la pensée de l'artiste, avant d'être réalisée dans la pierre.
- L'artiste participe à l'art par sa relation à celui-ci, et non simplement parce qu'il possède des yeux ou des mains.
- L'explication de texte articule analyse des notions, synthèse de l'argumentation et commentaire philosophique.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés.
- Pour le sujet 3, choisissez une option de rédaction et indiquez-la au début de la copie.
- Dans l'explication, reliez l'analyse des expressions à leur rôle dans l'argumentation de Plotin.
- Aucun barème détaillé par sujet ou question n'est imprimé : n'inventez pas de répartition des points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser l'explication du texte de Plotin ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions de l'option 1, ou suivre un développement de votre choix avec l'option 2. Indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Q : Quelle différence Plotin établit-il entre la pierre brute et la statue ?

La pierre brute ne possède pas la forme belle réalisée dans la statue. Cette forme existe d'abord dans la pensée de l'artiste, puis l'art la fait entrer dans la matière.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Le candidat traite un seul des trois sujets proposés. L'épreuve dure quatre heures et son coefficient est 4. L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Q : Le sujet précise-t-il un barème ou des critères détaillés de notation ?

Aucun barème détaillé ni aucune répartition de points entre sujets ou questions ne sont indiqués. Le sujet précise le coefficient de l'épreuve et, pour l'explication de texte, les deux options possibles de rédaction.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2025/Bac STI2D - Philosophie - Session 2025 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.